

[Texte]

aware of this—in terms of a solution to the problem is that if we can exploit our tremendous resources in coal to solve our energy problem then we will get the added advantage of solving to some extent some of our economic problems, thereby removing some of the unemployment that exists in Nova Scotia. So coal is of very special significance not only in the energy field and in terms of substituting another form of energy for the imported oil that we now utilize in Nova Scotia and throughout the Maritimes, but it is a long step towards solving some of our economic ills. In addition there is the long-range possibility of saving tremendous amounts of money to the federal treasury so that that kind of money can be available for other services.

• 1010

I will speak more directly to the project that you are considering which was brought to the committee by Scotia Liquicoal, but we have another potential solution to our energy problem and that is access to natural gas. I hope that while you are in Nova Scotia you will have an opportunity to deal perhaps with the Minister of Mines and Energy of the province who will indicate to you our current difficulties in obtaining access to Canada's vast stores of natural gas. We hope in the near future to have in the territory of the Atlantic provinces our own sources of petroleum and natural gas. But that may be a longer range resolution and, if we can get more immediate access to the western Canadian natural gas that is now not being utilized by Canadians, we could perhaps have a solution in part to our energy problem by the mid-eighties, whereas I suspect the offshore supplies will not come in on stream until the late eighties. We will have a big problem in the mid-1980s.

Just before I deal with the problem let me mention a point brought up by Mr. Poetschke, and that is that there are 13 million barrels of oil now used commercially in Nova Scotia, that is by plants and power plants and other commercial uses as opposed to home consumption. If you multiply that by approximately \$20 that is being paid out by the federal government in the form of subsidies, you have something like \$260 million. So you know, as a parliamentary representative, Mr. Chairman and other members of the committee, that our problem is costing the people of Canada an awful lot of money right in Nova Scotia. So if we can develop processes that allow us to replace that oil, particularly with coal, the saving is very apparent. Mr. Poetschke has already given the statistics, you are talking about a saving of nine million barrels of oil if it could be replaced by Liquicoal.

Mr. Medjuck mentioned that I had visited the pilot project at the Technical College of Nova Scotia—I believe that is the new name; it is no longer the Nova Scotia Technical College—and it is too bad that the members of the committee do not have an opportunity to visit this project, because it is amazing in its simplicity. I do not know if you have covered the mechanics of the process in your brief but, from a layman's view, it appears to be a relatively foolproof process involving

[Traduction]

des façons de régler ces difficultés serait d'exploiter nos ressources considérables de charbon, ce qui aurait l'avantage de résoudre notre problème d'énergie, de réduire dans une certaine mesure nos problèmes économiques, et partant, d'alléger quelque peu le chômage en Nouvelle-Écosse. L'exploitation du charbon revêt donc une importance très particulière non seulement parce qu'il permettrait de remplacer le pétrole importé actuellement en Nouvelle-Écosse et dans les autres provinces maritimes, mais encore parce qu'il apporterait une solution à long terme à quelques-unes de nos difficultés économiques. De plus, à long terme, le Trésor fédéral pourrait vraisemblablement réaliser des économies considérables, et consacrer ces fonds à d'autres services.

J'aborde maintenant plus précisément le projet à l'étude, soumis au comité par la Scotia Liquicoal, je crois qu'une autre option s'offre à nous, et c'est le gaz naturel. J'espère que pendant votre séjour en Nouvelle-Écosse vous aurez l'occasion de rencontrer le ministre provincial des Mines et de l'Énergie qui vous exposera nos difficultés actuelles d'accès aux vastes réserves de gaz naturel du Canada. Nous espérons que, dans un proche avenir, les provinces de l'Atlantique posséderont leurs propres sources de pétrole et de gaz naturel. Mais il s'agit là d'une solution à très long terme; par conséquent, si nous pouvions avoir accès dès maintenant plus facilement au gaz naturel de l'Ouest, qui n'est pas utilisé par les Canadiens, nous résoudrions peut-être en partie notre problème énergétique d'ici au milieu des années 80, car je crois que les ressources sous-marines côtières ne seront, pour leur part, disponibles que vers la fin de la décennie. Nous devons faire face à un problème de taille vers le milieu des années 80.

Qu'il me soit permis, avant d'aborder ce problème, de relever un point soulevé par M. Poetschke. Il a indiqué que 13 millions de barils de pétrole sont actuellement utilisés en Nouvelle-Écosse à des fins commerciales, c'est-à-dire dans des usines, des centrales électriques et à d'autres fins, par opposition à la consommation domestique. Si on multiplie ce nombre par \$20, soit le montant déboursé par le gouvernement fédéral sous forme de subventions, on obtient une somme de \$260 millions. Comme vous êtes vous-mêmes, monsieur le président et messieurs les membres du comité, des députés, vous savez que le problème de la Nouvelle-Écosse à cet égard coûte très cher aux Canadiens. Donc, si nous réussissons à trouver des moyens pour remplacer ce pétrole, notamment par le charbon, l'économie est très évidente. M. Poetschke a déjà fourni des données statistiques à ce sujet; on réaliserait une économie de neuf millions de barils de pétrole, si l'on pouvait y substituer du Liquicoal.

M. Medjuck a mentionné que j'ai visité le projet pilote du Technical College of Nova Scotia, nouveau nom du Nova Scotia Technical College, et je trouve regrettable que les membres du comité n'aient pas l'occasion de s'y rendre, car il s'agit d'un projet d'une étonnante simplicité. J'ignore si vous avez étudié le fonctionnement du procédé en question dans votre mémoire, mais, aux yeux du profane que je suis, ce projet semble à toute épreuve et fait appel à des opérations très